

7000 ARTICULATIONS

Journal d'un observateur d'art

17 mai 2011

Qu'est-ce qu'une belle exposition ? Un lieu où vous ne comprenez rien. C'est à dire un lieu où vous expérimentez intimement de nouvelles perceptions du monde. Le haut, le bas, l'image et son refus, l'horizontal, le vertical, l'ici et maintenant et l'infini, la forme du vide et la vacuité du plein. Luxe suprême : quelque chose qui donne du sens hors de tout système d'accablant immédiat. Oui cette exposition *Cocotrope* (Château de Servières) de Caroline Le Méhauté est magnifique. Il faut s'y promener seul et en silence, comme toujours. Ainsi peut-être l'art d'aujourd'hui vous proposera ce qu'il a de meilleur : un défi pour le regard et l'esprit, des espaces peuplés de volumes interrogatifs (ici hors de toute séduction de divertissement, de toute mode, de toute provocation) qu'il faut regarder, approcher et observer calmement. Alors on peut commencer à voir un peu. Par exemple ce *Négociation 37*. Je levais les yeux (ci-dessous) est une série de 16 trous disposés géométriquement dans un mur. La matière utilisée ici, comme dans presque toute l'exposition, est la tourbe de coco, produit organique naturel totalement biodégradable, qui donne une impression de familiarité native à l'ensemble. Le pressé passera, 16 trous et alors ? Tant pis pour le pressé. Il se trouve que si l'on observe un peu ces 16 trous, arrive une foule de choses : terriers mais pour humains urbains et construits par l'artiste ? On s'approche et l'on voit que ces trous n'ont pas de fonds. Carré magique fait de cylindriques métaphores en abîme ? On recule pour voir l'ensemble et l'on voit que tous ces trous semblent converger vers un point de fuite très lointain. A mi-distance les bouches des terriers du centre sont ovales, celles des côtés sont rondes. D'accord, perspective. On s'approche à nouveau et l'on surveille que personne ne vous regarde, on glisse alors la tête dedans pour chercher le fond. Pas de fond. Sous la réalité ? On se recule à nouveau. Multiplicité de passages de perception. Le regard alors se fait modeste et cette humilité lui procure une vraie joie philosophique devant la question qui arrive : qu'est-ce que voir ?

Jean-Louis Marcos

<http://7000articulations.fr/>